Un commentaire de la prophétie d'Isaïe de ce dimanche, et son accomplissement en Jésus

Même dans les temps les plus sombres, Dieu a toujours donné **une espérance** à son peuple.
À cette époque, le royaume d'Israël est divisé en deux royaumes : au nord, Israël dont la capitale est Samarie, et au sud Juda, le seul légitime, avec Jérusalem comme capitale.
Cet oracle peut être situé entre 732 av. J.-C., date de l'invasion des pays de Zabulon (où se situe Nazareth) et de Nephtali (où se situe Capharnaüm), situés en Galilée, par l'empire d'Assyrie, et 721 av. J.-C, date de la conquête de tout le royaume de Juda.
Dans un premier temps, Dieu a laissé *couvrir de honte* ces pays mais ensuite, « *il a couvert de gloire la route de la mer* – la plaine côtière – *, le pays au-delà du Jourdain* – la Transjordanie – *et la Galilée, carrefour des païens* ».

Même s'ils se sont écartés de Dieu, ils ne seront pas abandonnés et le Seigneur va leur adresser une espérance par l'intermédiaire du prophète Isaïe. « *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a* ***vu se lever une grande lumière*** » : cette formule, comme tout ce verset, ressemblent à des extraits de rituel du sacre d'un nouveau roi. Il est donc question d'une naissance royale. La prophétie désigne dans un premier temps le roi Ezéchias qui assurera la sécurité au sud puis la réunification des deux royaumes. Elle concerne cette contrée méprisée (et non pas Jérusalem, comme on s'y attendrait) comme scène principale sur laquelle la grâce de Dieu va se manifester.
La libération du peuple de ses oppresseurs, qui doit advenir, est comparée à sa délivrance de la main des Madianites effectuée autrefois par Gédéon (une victoire totale, obtenue rapidement, malgré une disproportion des forces et des moyens). Le message est clair : *Ne crains rien car Dieu n'abandonnera jamais la dynastie de David*.

Quelques siècles plus tard, dans cette même contrée méprisée, un autre enfant nous sera donné : **Jésus, notre Sauveur, accomplissant ainsi la prophétie d'Isaïe**.

Dieu soutient toujours son peuple et il veut le libérer contre toutes ses servitudes de toutes sortes qu'elles soient. Il est toujours présent à nos côtés et il est notre salut, comme nous le confirme le Ps 26,1 : « *Le Seigneur est ma lumière et mon salut : de qui aurais-je crainte ?* ». C'est dans la nuit qu'il faut croire à la lumière. C'est lorsque les ténèbres recouvrent notre vie, notre monde, que nous devons retrouver notre espérance. Dieu n'abandonne jamais son peuple et son grand projet d'amour pour notre humanité.

Dans l'évangile, cette prophétie d'Isaïe trouve ici sa pleine réalisation lorsque Jésus proclame : « ***Le Royaume de Dieu est tout proche*** ».

Gérald Coueille